



LES AMIS DE LA MAISON DU PEUPLE ET DE LA MÉMOIRE OUVRIÈRE DE BESANÇON

Contacts : amdp.besancon@laposte.net - Présidente : Mireille Etignard : 03 81 52 85 04
Vice-président : Claude Barbe : 03 81 81 10 74 - Secrétaire : Michel Pagani : 03 81 51 21 06



Conférence

Mobilisations bisontines contre la guerre d'Algérie : entre exemplarité et particularités par **Bénédicte Ponçot**

Jeudi 19 octobre à 20 h
Salle Proudhon (annexe du Kursaal) Besançon

Besançon, ville moyenne de l'est de la France (63500 habitants à la sortie de la guerre) est modérément industrialisée et peu ouverte à l'immigration à la sortie de la guerre. Cette capitale d'une petite région faiblement peuplée est a priori sans grands liens avec l'histoire coloniale. Elle apparaît alors comme le témoin du vécu d'une France dont la préoccupation majeure n'est pas la décolonisation.

Pour autant, ce processus ne lui est pas totalement étranger. Besançon devient une ville ouvrière et accueille une main-d'œuvre venue des colonies. Elle est aussi ville de garnisons et à ce titre concernée par les conflits de décolonisation. Enfin c'est aussi une ville universitaire qui recrute une part de ses étudiants outre-mer. De plus les étudiants constituent l'un des éléments de la société française les plus critiques vis-à-vis de cette guerre. Dans la plus petite université de France cette règle s'applique avec une intensité que l'on attendait sans doute pas.

Si la guerre d'Indochine déclenche peu de réactions, hors du monde communiste, celle d'Algérie comme dans l'ensemble du territoire français, change la donne. Dans le concert des réactions nationales, les Bisontins entonnent une petite musique qui leur est parfois propre. Celle-ci se développe notamment dans le mouvement contestataire. L'alliance entre communistes et catholiques de gauche y est souvent plus nettement affichée et assumée qu'ailleurs et produit des temps de mobilisations originaux.

Bénédicte Ponçot, professeure au lycée Pergaud de Besançon a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « Besançon à l'heure de la décolonisation » en juillet 2016 à l'université de Bourgogne-Franche Comté

Francine Rapiné-Fleury , « porteuse de valise » à la faculté des lettres de Besançon et première française emprisonnée pendant la guerre d'Algérie apportera son témoignage.